**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture
**Band:** 63 (1966)
**Heft:** 12

**Rubrik:** Échos de partout

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

par des milliards de cellules, il faut admettre qu'il doit exister, probablement dans le système nerveux, une « horloge mère » dont le rôle est de régler à la même heure toutes les cellules.

L'horloge biologique qui égrène ses secondes sur la route sans fin du temps est encore loin d'avoir livré tous ses secrets. Elle a de quoi occuper, au cours de ces prochaines années, de nombreux savants !

*Paul Zimmermann.*

# ÉCHOS DE PARTOUT

## L'ÉVOLUTION DE LA REINE
## (XIX$^{e}$ Congrès apicole, Prague 1963)

La période d'évolution de la reine est plus brève que celle de l'ouvrière ou du faux bourdon. Des essais ont été entrepris, visant à expliquer cette accélération de l'évolution. Les alvéoles fraîchement operculés et contenant des œufs ont été retirés, à cet effet, de la colonie, et des fenêtres ont été pratiquées sur leur paroi latérale. Par cette fenêtre, les cellules royales ont été appliquées contre une lame de verre et introduites dans une couveuse afin que la larve puisse être observée. Les observations ont donné les résultats suivants :

1. Déjà avant la formation de l'opercule de la cellule royale, les larves commencent à filer le cocon.

2. A cet effet, elles circulent autour de la gelée royale et se déplacent adroitement à l'intérieur de l'alvéole royal. Leur corps prend en même temps appui contre la paroi de l'alvéole. Contrairement à l'opinion très répandue, il est impossible à la larve reine, dans des conditions d'évolution standard et à une température du corps de ruche normale, de se séparer de la nourriture et de périr.

3. Dans une cellule royale fraîchement operculée, la larve passe la plus grande partie du temps à filer le cocon et à emprunter la nourriture, en quantité assez importante, à la partie supérieure de la cellule, ces deux activités alternant avec de courtes périodes de repos. Malgré le travail fourni, le poids de la larve augmente le premier jour après l'operculation et ne décroît que plus tard. La période de voracité et de filage dure 24 heures environ.

4. Lorsqu'on empêche les larves, immédiatement après l'operculation, de s'alimenter dans la partie supérieure de la cellule, elles cherchent vainement la nourriture, redressant leur tête. Pendant

ce stade de passage à la pupe (larve redressée), les larves se déplacent vers le bas à l'intérieur de la cellule royale, assez fortement tortillées. Elles donnent naissance aux reines plus faibles et leur mortalité est plus élevée.

5. L'évolution entre l'operculation et l'éclosion dans la couveuse (corps de ruche) dure, à température d'éclosion normale, de 8 à 9 jours. Ell se prolonge à 12 jours à la température de 32 degrés C. et se trouve au contraire réduite de 7 jours et demi à 8 jours à la température de 36-37 degrés C. Les périodes de voracité et de filage se prolongent ou se raccourcissent conséquemment.

6. Les cellules royales n'étant pas entourées d'abeilles, il en éclot des reines imparfaites et maladroites, ressemblant aux ouvrières. Si, au contraire, les cellules royales sont entourées d'abeilles, les jeunes reines percent l'opercule et font sortir, par la fente ainsi créée, leur trompe au dehors. Nourries par les abeilles, elles restent un jour environ à l'intérieur de la cellule, jusqu'au mûrissement complet. Ensuite seulement, elles quittent la cellule. C'est justement cette façon de se comporter qui établit la différence entre les reines élevées dans une colonie ou dans une couveuse.

Pour résumer, disons que l'évolution accélérée des reines est due, en partie, à la faculté d'une larve plus âgée (larve ronde) de pouvoir, dans l'intervalle d'un jour, à la fois se nourrir et filer.

(Par *Karl Dreher,* République fédérale allemande)

Arr. par *G. C.*

## LE ROLE SOCIAL DE L'APICULTURE

Alors que le rôle de l'apiculture est très connu, tant pour les vertus de ses produits que pour les bienfaits de la pollinisation, les conséquences heureuses qu'elle peut avoir sur le plan social sont pratiquement ignorées.

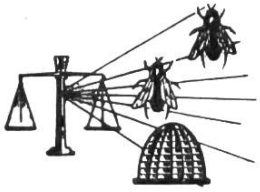
Et pourtant, dans une société surmenée, chaque jour plus mécanisée, les hommes qui éprouvent le besoin de se détendre, peuvent trouver dans l'apiculture un moyen d'évasion aux inappréciables vertus.

Infiniment plus nombreux que les apiculteurs professionnels, les amateurs considèrent l'abeille sous un jour tout différent. C'est pour beaucoup d'entre eux, la satisfaction d'un retour à la nature, la raison d'un oubli des soucis quotidiens.

Dans son rucher, le petit apiculteur trouve d'abord le calme et le repos; mais il peut également y satisfaire de nombreuses aspirations, notamment son goût de l'étude, de la recherche, de l'observation, du bricolage, de l'invention. Parallèlement, la proximité de l'abeille peut éveiller le goût de la recherche documentaire (histoire, littérature, etc.).

Ainsi, l'apiculture, activité à la fois reposante, éducative, et dans une certaine mesure rémunératrice, offre des perspectives nombreuses à l'homme désireux d'occuper utilement et agréablement ses loisirs. C'est pourquoi les bienfaits de l'apiculture, vus sous cet aspect social, devraient être mieux mis en évidence, afin que l'amateurisme apicole ne soit ni abandonné, ni combattu, mais au contraire encouragé.

(XIX^e Congrès apicole, Prague 1963,
par Hartmann, Pompey, France, arr. *G. C.*)



## Service des pesées de ruche

### RAPPORT DU SERVICE DES PESÉES POUR L'ANNÉE 1966

Une fois de plus, nous tournons la page, une saison de plus appartient au passé. Certes pour nous anciens, ce passé avec tous ses chers souvenirs auxquels nous restons attachés, mais ne nous y attardons pas, c'est l'avenir, avec ses promesses qui nous attend. Peut-être que 1967 sera une grande année, l'espoir est le nerf de la vie.

Que dire de la saison 1966, simplement que l'année a été irrégulière, et que si nous trouvons des régions où l'ensemble de la récolte a été bonne, il y en a d'autres où elle a été presque nulle. Caprice ou mystère de la nature !... N'offensons personne !... ou s'agirait-il d'une question de race ?

Durant cette période, 77 relevés provenant de 16 stations nous sont parvenus, 75 sont arrivés dans les délais, et 2 tardivement. Rappelons encore une fois, que les envois doivent parvenir au plus tard pour le 15 de chaque mois, au préposé.

La répartition par mois est la suivante :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1er octobre 1965 | au 10 mars 1966 | = 7 | relevés |
| 11 mars 1966 | » 10 avril | = 14 | » |
| 11 avril | » 10 mai | = 12 | » |
| 11 mai | » 10 juin | = 15 | » |
| 11 juin | » 10 juillet | = 15 | » |
| 11 juillet | » 10 août | = 12 | » |
| | | 75 | » |

Trois détenteurs de balances propriété de la SAR, n'ont pas envoyé de relevés, c'est regrettable. Précisons simplement que nous avons plusieurs demandes, et que si les possesseurs actuels se désintéressent, qu'ils nous le disent. Pour terminer, un vœu adressé à vous tous, chers collaborateurs, envoyez vos relevés régulièrement et ponctuellement, c'est seulement dans ce cas que notre service des pesées aura sa haute valeur.

Genève, le 20 octobre 1966 *O. Schmid.*

# DOCUMENTATION ÉTRANGÈRE

## L'APICULTURE A LA MESURE D'UNE GRANDE INDUSTRIE

### La plus grande exploitation de la terre

de notre correspondant à New Yorx, *Dr W. Schweisheimer*
(traduit par la rédaction)

En général, l'apiculture est une activité qui ne procure pas de gros bénéfices. Des 260 millions de livres de miel produits par les Etats-Unis l'année dernière, la moitié environ provient de petits apiculteurs ayant placé quelques ruches dans leur jardin. Le reste provient d'apiculteurs professionnels. Quelques-uns d'entr'eux réussirent à faire des transactions pour des montants de 75 000 à 100 000 dollars. Cela fut possible seulement pour de grandes exploitations avec adjonction de production de la cire.

### Grands propriétaires d'abeilles au Mexique

Des renseignements sur une véritablement grande exploitation apicole seront de nature à étonner, telle celle de MM. Dr Hans Speck et Arthur Wulfrath à Guernavaca au Mexique. Ils réussirent à établir une vaste exploitation apicole ayant un chiffre d'affaires annuel de 2 millions de dollars. Tout cela est acquis uniquement avec les abeilles et leurs produits qui en dépendent.

Le Mexique est un pays dans lequel l'apiculture est comprise dans un plan de développement. Des conditions naturelles préalables au succès existent dans ces territoires : floraison de fleurs sauvages très mellifères, en abondance ; pays actuellement favorablement placé pour l'apiculture, la main d'œuvre nécessaire se contentant de salaires très modiques. Les apiculteurs mexicains ont produit l'année dernière environ 50 millions de livres de miel. Dans ce domaine, les optimistes prédisent que dans un temps pas très éloigné, la production de miel du Mexique dépassera celle des Etats-Unis.